

Adoubement 2026

dans

l'Église Saint Jacques de Guyancourt

Il est 10h. En ce samedi 11 avril 2026, plus d'une centaine de Chevaliers, d'Archers et d'amis sont réunis devant l'église Saint-Jacques de Guyancourt pour la traditionnelle cérémonie d'adoubement de la Famille des Yvelines.

Très vite, quelque chose me frappe : ce n'est pas comme d'habitude. Nous sommes pourtant venus plusieurs fois ici pour rencontrer le père Thibault... mais là, l'entrée ne correspond pas du tout à ce que j'avais prévu.

Je rentre dans l'église pour en avoir le cœur net. Confirmation : si nous restons de ce côté, l'organisation sera compliquée. Je fais donc déplacer tout le monde dans la cour, de l'autre côté de l'église. Là, nous retrouvons une configuration cohérente, conforme à ce que j'avais en tête. L'entrée protocolaire sera fidèle à mon idée.

Je retourne ensuite à l'intérieur pour vérifier que tout est en place. Quelques paroissiens sont restés pour assister à la cérémonie. Je leur demande de se rapprocher du fond le temps que nous nous installions, puis j'organise la mise en place : Cécilia et Éléonore pour les livrets, Hélène de Coignières pour orienter les arrivées.

Quelques jours auparavant, j'avais sollicité des volontaires pour lire les deux textes : le livre d'Isaïe et l'Évangile selon saint Matthieu. Les réponses avaient été rapides. Mais entre-temps, lors de notre AG, un doute est soulevé : seul un prêtre peut-il lire l'Évangile ? Je vais directement poser la question au père Thibault. Il me le confirme. Décision prise : il lira lui-même l'Évangile. Dommage pour les volontaires, mais l'Évangile sera lu par qui se doit.

Pendant ce temps, Sophie, notre pianiste, s'installe au piano, accompagnée de sa sœur Antoinette.

Tout est prêt. J'annonce l'entrée protocolaire, en précisant qu'elle sera adaptée à la configuration des lieux : les nouveaux Archers avec leurs parrains, puis les nouveaux Chevaliers, les Chevaliers, les Archers baptisés, les archers, et enfin les accompagnants.

Un dernier point à régler : les porte-bannières. Certains découvrent manifestement la fonction. Gants blancs, couvre-chef, salut à l'autel... tout cela ne s'improvise pas. J'aurais dû anticiper davantage — la fiche que nous préparons au niveau de la Ronde d'Île-de-France n'est pas encore prête. Tant pis, je fais le rappel moi-même : consignes d'entrée, positionnement, salut à l'autel, et plus tard, sortie coordonnée. On peut y aller.

Je vais chercher le père Thibault, fais signe à Sophie. Cette fois, c'est parti.

Le père Thibault nous accueille avec simplicité et se dit honoré d'être parmi nous. Maurice lit le livre d'Isaïe, puis vient l'Évangile selon saint Matthieu.

L'homélie qui suit marque les esprits. À un moment, le père Thibault prend une flèche pour illustrer son propos. Il en décrit les différentes parties avec précision, la tient avec justesse... et capte immédiatement l'attention. Le geste est simple, mais fort. Plus tard, j'entendrai cette phrase : « nous ne regarderons plus nos flèches de la même façon ».

Nous arrivons au cœur de la cérémonie.

Et là... oubli de ma part : le micro à main.

Je le cherche rapidement avec Christiane, une amie de Sophie. Rien. Heureusement, le père Thibault avait anticipé. Le micro est là. Soulagement discret, mais réel.

J'enchaîne avec la passation de la bannière de la Famille. J'appelle la Compagnie de Mantes... pas de réaction. Un instant de flottement. Je relance. Finalement, un Chevalier se présente. Je comprends pourquoi il a hésité : il n'a pas de gants blancs ni de couvre-chef.

Les nouveaux Archers reçoivent leur dague. Nous commençons par la Compagnie des Archers de Coignièrès et Philippe reçoit sa dague de la part de Thomas, son parrain. Puis vient le moment principal : l'adoubement des nouveaux Chevaliers.

Petit moment inattendu. Hélène, de Magny, prête serment. Marc lui demande de se relever. Je croise le regard de Didier : quelque chose manque. Et oui... l'adoubement ! Un oubli sans gravité, vite corrigé, dans un sourire partagé.

Je rappelle ensuite les nouveaux Archers. Pierre tient à préciser leur position : ils viennent d'entrer dans la grande famille de l'archerie, mais pas encore dans celle des Yvelines. Le message est clair, posé.

Un peu plus tard, changement de ton. Pierre et Grégory remettent, avec fierté, au père Thibault un diplôme un peu particulier : la flèche blanche. L'histoire mérite d'être racontée. Lors du mariage de Grégory, célébré par le père Thibault, ils l'avaient convaincu de venir essayer le tir à l'arc.

Quelques temps plus tard, il est revenu sur le terrain extérieur de Guyancourt. Il s'en est bien sorti. Très bien même : plus de 280 points à 10 mètres.

N'étant pas licencié à la FFTA, impossible de lui attribuer la distinction de manière classique. Alors ils ont choisi de la matérialiser autrement, par un diplôme. Le geste est à la fois symbolique et sincère.

Au moment des remerciements, Marc offre au père Thibault la flèche utilisée pendant l'homélie, avec l'accord de Bruno, à qui elle appartenait. Une belle manière de prolonger le moment.

La cérémonie s'achève. Les porte-bannières, cette fois parfaitement en place, réalisent une sortie impeccable et forment une haie d'honneur à la sortie de l'église.

Au final, malgré quelques ajustements de dernière minute et de petits imprévus, la cérémonie s'est déroulée avec fluidité et a conservé tout son sens et sa solennité.

Chacun a su trouver sa place, les moments forts ont été au rendez-vous, et l'esprit de notre Famille des Yvelines s'est pleinement exprimé tout au long de cette matinée.

En tant que maître de cérémonie, j'aurai eu à cœur de veiller au bon déroulement de chaque étape, en m'adaptant lorsque cela était nécessaire, pour que cette cérémonie reste fidèle à nos traditions tout en étant, une fois encore, un moment partagé et vivant.